

VU DU HAUT DE LA COLLINE



Une biche

Mercredi matin, quand je suis sorti marcher, je n'avais aucune idée quel chemin j'allais emprunter, mais aucune. Le hasard a choisi : j'ai marché tout droit dans le stationnement et après quelques pas, il me devint clair que j'allais me rendre à la rue Fisher. Rendu là, il y avait trois possibilités: (1) prendre le sentier Kiwanis, (2) prendre la direction du Centre Northgate ou (3) me diriger vers la rue Seymour jusqu'à la rue Wallace. J'avais marché le sentier Kiwanis lundi et mardi alors ce parcours ne m'invitait pas; je garde le centre commercial si j'ai besoin d'aller à la banque et ce n'était pas le cas; il restait les rues Seymour/Wallace.

La marche se déroulait bien, sans incident. Me rendre à la rue Wallace m'a pris 30 minutes où j'ai fait demi-tour. Je n'avais pas marché 5 minutes sur le chemin du retour qu'une biche a traversé le chemin, non pas en bondissant, mais en marchant très calmement. Elle s'est arrêtée une fois la rue traversée et elle m'a dévisagé, me suivant de son regard. Je n'ai pas osé faire de mouvement brusque; moi aussi la dévisageant, j'ai continué ma marche au même rythme. Je me suis retourné à plusieurs reprises et elle continuait à m'observer. J'étais content de l'avoir vue, j'étais content d'avoir marché la Seymour ce matin-là. Environ trois minutes plus tard, un automobiliste s'est arrêté puis a klaxonné pour la faire bouger. Pas question. Finalement, il a contourné l'animal très prudemment pour poursuivre son chemin.

Marcher spirituellement nous permet de rencontrer Dieu là où ne l'attendrions pas. Il nous surprend à répétition et nous apprenons à le connaître mieux à chaque rencontre. Il suffit de nous engager avec confiance, de prendre les différents chemins qui se présentent à nous et de garder le regard et le cœur ouverts à le rencontrer.

Bonne semaine!

Je serai en vacances cette semaine, de retour la fin de semaine prochaine.

Gérald, p. 10